Diplomatie

L'« ambassadeur volant », James Berisha, à la conquête du Togo pour le Kosovo

Décision des autorités togolaises dans un futur proche

Après les Etats Unis d'Amérique, l'Europe et les pays du Golfe, le Kosovar James Berisha poursuit sa mission pour que l'opinion internationale reconnaisse l'indépendance de son Etat le Kosovo. Indépendant il y a seulement trois ans à peine, plus précisément le 18 février 2008, L'ex-«province du Kosovo» (10 887 km²), veut une reconnaissance politique sur le plan international. C'est pour cette raison que James Berisha, après le Liberia et la Sierra Leone, s'est entretenu avec le ministre des Affaires étrangères du Togo, Eliott Ohin sur la situation de son pays, qui l'a aussi rassuré que le Togo prendra rapidement une décision sur l'Etat du Kosovo.

Située tout au sud de la Serbie et limité au sud-est par la république de Macédoine, au sud-ouest par l'Albanie, au nord-ouest par la république du Monténégro, le Kosovo jouit depuis plus de deux ans d'une indépendance particulière. L'ex-province Serbe n'est pas encore reconnue par certains pays du monde. C'est d'ailleurs pour cette raison que James Berisha, pilote de son état, sillonne les pays pour expliquer la situation politique de son pays et faire adhérer les dirigeants à la cause de son pays. Le Kosovo, où les Albanais représentent environ 90 % des deux millions d'habitants, a été reconnu à ce jour par 60 pays, parmi lesquels les États Unis et 22 des 27 pays membres de l'Union européenne, mais le pays peine à s'intégrer dans les instances internationales. Selon Berisha, cette attitude de certains dirigeants n'est que l'effet de propagande de l'Etat Serbe qui ne veut en aucun cas accepter cette scission. *«Le Kosovo a les terres agricoles les plus fertiles qui regorgent aussi de minerais et la Serbie ne veut pas que ces richesses-là ne soient plus sa propriété. Mais l'opinion internationale a reconnu ce que notre population a subi au temps de guerre. La guerre du Kosovo aura modifié considérablement la répartition des Serbes et des albanophones non seulement au Kosovo, mais également en Albanie, en Macédoine et probablement au Monténégro. Entre mars 1998 et début juin 1999, le Haut Commissariat des Nations unies a estimé à 978.000 le nombre de réfugiés kosovars, dont 800.000 juste à partir du début des bombardements de l'OTAN; on dénombrerait aussi plus de 100.000 disparus. Depuis la crise de 1998, le nombre de personnes qui ont dû quitter leurs foyers au Kosovo (réfugiés ou déplacés à l'intérieur de la province) a atteint 1,6 million sur une population totale évaluée à 1,9 million de personnes »*, a-t-il expliqué.

James Berisha

Avion Cessna 172 de James Berisha

Selon James Berisha, son arrivée au Togo est sa façon à lui de remédier à l'absence d'ambassadeurs du Kosovo et de diplomates engagés dans le lobbying pour l'indépendance de son pays. Il se dit satisfait de l'accueil que les autorités togolaises en l'occurrence le ministre des Affaires étrangères lui ont réservé. *« Les autorités du Togo ont été attentives à mes propos et m'ont rassuré qu'une décision sera rapidement prise dans ce sens-là »*, a-t-il déclaré tout joyeux.

Avec son petit avion Cessna 172, il effectue son voyage en dépensant son budget personnel et avec le soutien moral de nombreux amis. Il a commencé une tournée dans les différents États d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud, pour promouvoir la reconnaissance de l'indépendance du Kosovo et dénonce le manque de soutien des institutions de Pristin. Né à Brestovc, dans la commune de Rahovec/Orahovac, aujourd'hui âgé de 37 ans, James Berisha a passé son enfance au Kosovo et il est ensuite parti pour l'Occident afin de réaliser son rêve, devenir pilote d'avion. Diplômé de l'Académie pour les Vols Sûrs en Floride, il vit aujourd'hui à El Paso, au Texas, où il travaille comme pilote pour la compagnie aérienne Sierra West Airlines. Ignoré par les institutions du Kosovo mais salué par les média des pays où il atterrit, il est déterminé à aller jusqu'au bout de sa mission. À ce jour, il a visité, à lui tout seul, plus de pays que le ministre des Affaires étrangères du Kosovo, Skender Hyseni, et Behxhet Pacolli, homme d'affaires et dirigeant de l'opposition, réunis.

D'ailleurs, le drapeau du Kosovo est peint des deux côtés de la queue de son appareil. Sur l'aile gauche de l'avion, il a écrit en anglais : « Please Recognize the independence of Kosovo » (« S'il vous plait, reconnaissez l'indépendance du Kosovo »), et sur l'aide droite figure la même inscription, en espagnol. De cette manière Berisha espère convaincre les pays du monde de reconnaître l'indépendance du Kosovo.

Junior AGBENYA

2ème édition de Femme leader de l'année

Me Françoise Molgah Kadjaka lauréate

La 2ème édition de l'évènement «Femme leader» a connu son apothéose le 26 décembre 2010 à Lomé. Au terme de la cérémonie de distinction, une nouvelle femme, Me Françoise Molgah Kadjaka a été nominée et portera une année durant, le flambeau des femmes togolaises.

«En cette année du cinquantenaire de l'indépendance de notre pays où la femme togolaise n'a pas fini d'être célébrée, nous lui rendons doublement hommage en apportant notre modeste soutien aux efforts du gouvernement sur la Campagne Accélérée pour la réduction de la mortalité maternelle et néonatale(CARMMA)». Ces propos sont ceux de Zavier Balouki, président du comité d'organisation de Femme leader en prélude à la cérémonie de la remise du trophée. Selon ce dernier, cette campagne a inspiré le choix du thème de cette 2ème édition, qui est : *«Aucune femme ne doit mourir en donnant la vie»*

Elles étaient cinq au total pour avoir participé cette année à cet évènement culturel. Ces candidates ont pour noms, Mmes Célestine Aïdam, Christine Mensah, Kohoglama Barandao, Naka de Souza et Molgah Kadjaka. Selon Zavier Balouki, la célébration annuelle des femmes leaders de notre pays reste pour nous une légitime ambition de voir ces femmes davantage engagées solidairement dans leur combat pour l'émancipation totale et intellectuelle du genre féminin au Togo. *«Nous sommes heureux de parvenir à cet objectif»*, a-t-il déclaré. Olivia Amedjogbe-Kouévi, ministre de la promotion de la femme et représentante du chef de l'Etat, Faure Gnassingbé, de son côté, a salué la bravoure et la détermination de toutes les femmes togolaises pour leur combat dans la lutte contre les inégalités entre les sexes.

Me Françoise Molgah Kadjaka en costume noire exhibant le trophée

Après la remise des cinq trophées de l'excellence et des diplômes d'honneur aux cinq femmes nominées, celui de la femme du Mérite a été décerné à Mme Rita Mensah-Amendah, qui est non nominée. Ce trophée est un prix spécial décerné à une femme leader non nominée, mais qui au regard de l'ensemble de son parcours et de ses actions en faveur du développement et de la promotion du genre féminin au Togo, mérite une reconnaissance. Ainsi, le récipiendaire de ce trophée incarne le mérite de la femme togolaise pour son courage et son engagement dans le développement de notre pays.

Le dernier moment de la cérémonie était l'annonce du successeur de Mme Makafui Abitor, Femme leader 2009. Et le choix des votants a été porté sur Me Molgah Kadjaka qui devient la femme leader de l'année 2010.

Pour rappel, le trophée de la Femme Leader de l'année est décerné à la femme leader qui, dans le vote, comptabilise le plus de voix. Ainsi pendant un an, le récipiendaire de ce trophée incarne le leadership féminin au Togo. Elle symbolise la lumière des femmes responsables et solidaires, la promotion de la place et de l'impact des femmes dans la société.

Ce projet a pour objectif, entre autres, de mettre davantage en lumière la lutte des femmes et leurs engagements dans les combats de développement de notre pays, de promouvoir la place et l'impact de ces femmes dans la société afin de dynamiser la complémentarité des valeurs Hommes-Femmes. La soirée a été animée par les artistes de la chanson togolaise, notamment Poundi Sissey, Mirlinda, Omar B et Sanvee Alouwassio.

Ayi ATAYI

FORUM DE LA SEMAINE

NE RIEN FAIRE POUR PLAIRE
NE RIEN FAIRE POUR NUIRE